

Le prix à payer pour être disciple

«Ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Eloigne-toi de ces hommes-là.» (2 Timothée 3:5)

En 2007, Mohammed Ahmed Hegazy a été le premier chrétien égyptien à aller devant les tribunaux pour que puisse figurer sur son passeport sa nouvelle foi. Depuis, on voit sa photo partout dans les médias, à la télévision et dans les journaux. Où qu'il aille, il peut être reconnu par des islamistes extrémistes qui en veulent à sa vie. Sa femme, sa fille et lui ont dû déménager à plusieurs reprises. Une fois, un groupe d'islamistes a même campé des jours durant devant sa maison. Ils ont également mis le feu à l'appartement de sa voisine, dans lequel celle-ci a trouvé la mort. Mohammed Ahmed a témoigné que cette femme, dont le nom est anonyme pour protéger sa famille, était la meilleure amie de sa femme; elle les avait souvent aidés dans leurs difficultés.

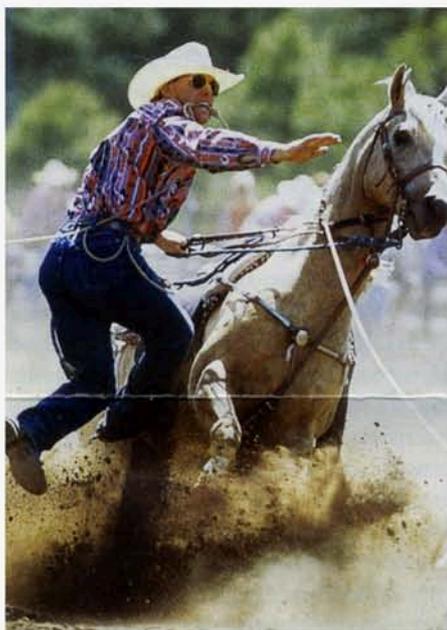
Les «vrais» et les «faux cow-boys»

Chaque année, un million deux cent mille visiteurs du monde entier se réunissent à Calgary, dans l'Alberta, pour assister au Rodéo de Calgary, l'un des événements les plus importants du Canada et le plus grand rodéo au monde. Les magasins et les entreprises décorent leurs vitrines dans le style de l'Ouest. Durant la semaine du rodéo, la ville se remplit de touristes qui se joignent

aux habitants locaux en s'habillant dans le style de l'Ouest. Tout le monde peut ressembler à un véritable cow-boy. Pourtant, lorsque débute la course de la diligence et la course des tonneaux, il est vite clair qu'on reconnaît un véritable cow-boy de celui qui ne l'est pas. Ceux qui ne font que jouer n'ont pas le désir, l'adresse, les compétences et l'expérience de maîtriser les défis qui les attendent.

Une foi hypocrite sans puissance

Dans 2 Timothée 3, Paul exprime son souci face au manque de moralité qui s'est installé dans l'église en raison des faux enseignements. Il expose un christianisme «de façade» qui n'a aucune puissance, un comportement d'apparence sans la réalité qui découle d'une réelle transformation in-



terieure. L'image des versets 1 à 9 que Paul peint s'applique à tous les âges où les faux enseignements ont été et sont dispensés. Ces enseignants sont incapables de communiquer la vérité, puisque eux-mêmes ne la connaissent ni dans leur conception ni dans leurs expériences. Ils voguent sur le christianisme sans être jamais consacrés complètement à Christ.

Des chrétiens superficiels ou engagés

George Barna, Américain fondateur d'une entreprise d'étude des marchés, définit la différence entre «superficiel» et «engagé» lorsqu'il dit: «Un chrétien engagé est un chrétien dont la vie pivote autour de sa foi. Un chrétien superficiel croit que la foi vaut mieux que l'incrédulité, cependant il ne s'agit pas d'une foi qui demande un grand investissement.» Il va plus loin en affirmant: «La vie des chrétiens engagés est déterminée par leur foi; leur vision du monde est bâtie sur le noyau de leur foi et les valeurs qui en découlent. Un chrétien superficiel est défini par son désir de plaire à Dieu, à la famille et aux autres, tout en jouissant le plus possible de ce que le monde a à offrir.» Il cherche à s'appropriier le meilleur de ces mondes dans le plus grand confort. Un christianisme superficiel produit une personne décente, chaleureuse, qui sait communiquer avec les autres lorsque cela est nécessaire, et qui peut répondre à son désir intérieur de relation avec le divin. Du point de vue du



Daniel Beutler, président de l'AEM au Canada (ICR)

Spectacle ou engagement véritable? Les chrétiens doivent aussi se demander de temps en temps s'ils mènent une vie véritable devant Dieu.

chrétien superficiel, la Bible offre des réponses que la personne peut appliquer à sa vie selon les besoins. Il peut jouir des bénéfices sans s'investir profondément. Il est poussé par le désir de vivre une vie paisible et plaisante. Le chrétien engagé, lui, veut maintenir les vérités spirituelles et morales qu'il a glanées dans la Bible. Sa relation avec Christ est au centre de ses valeurs et il recherche à être transformé de plus en plus à son image. C'est ce but qui le motive plus que le confort et la sécurité personnelle.

Le prix réel d'un christianisme superficiel

Des croyants persécutés comme Mohammed Ahmed Hegazy m'interpellent dans ma propre marche avec Christ par leur empressement à payer le prix d'un engagement total pour lui. Je vis dans un environnement où le christianisme superficiel est presque la norme. Tout semble optionnel et négociable. Le christianisme est de plus en plus présenté comme étant le meilleur de ce que le monde a à offrir avec quelques options chrétiennes aspergées au-dessus. Dans ce contexte règnent le confort, l'épanouissement de soi et le luxe. Ce christianisme offre tout pour rien. En fait si, il coûte une paix durable, la puissance de faire ce qui est juste, une vie caractérisée par l'amour des autres, la capacité à regarder avec les yeux du Dieu souverain, l'espoir dans le découragement et la tragédie. Il coûte la vie même que Christ offre, à savoir la vie en abondance (voir Jean 10:10b). *